



Extrait de la revue **SingulierS** du 2^{ème} trimestre 2005

Revue des parlers romans de la province de Luxembourg

Editeur responsable: P. Otjacques, rue de la Hette 19 - 6840 Neufchâteau

Rubrique : Un air entre deux ères

Cette rubrique, rédigée par Joël THIRY, accueille des chansons originales qui ont été composées dans les localités du Nord de la province de Luxembourg et dont les sujets sont inspirés de l'endroit lui-même ou d'événements qui ont marqué le compositeur. Les partitions sont établies avec le concours de Gérard Lambert et de Pauline Thiry.

La cocotte à Charneux

Maria Kinet est devenue agricultrice à Beffe lorsqu'elle y a épousé Joseph Pirotte. Elle est née à Charneux (Tchôrnê en wallon). Elle se souvient des épidémies de fièvre aphteuse et de la chanson dont elles firent l'objet en 1936 ou 1937.

« Cette année-là, tout le monde l'avait eue. Des bêtes ont péri dans toutes les écuries. Celles qui devaient mettre bas perdaient leur veau. D'ailleurs dans la chanson, on cite des habitants du village : ils apparaissent dans le texte au fur et à mesure que la cocote avance dans le village. C'était Augustin François, Prosper Buron, Ferdinand Florent, Léon Collard, Amand Mostenne, Henri Kinet –mon père qu'on appelait Jacquet parce qu'il avait travaillé fort longtemps chez eux.

Les bêtes ne mangeaient pas, elles bavaient, elles avaient des ganglions plein la bouche, alors elles ne savaient plus ruminer. Elles ne savaient plus se lever. Alors on allait d'une écurie à l'autre et on essayait de les lever avec des sangles pour les soigner. Elles avaient des plaies aux pattes parce qu'elles grattaient sur la brique pour essayer de se lever. On leur mettait des jambières. On lavait leur bouche avec du désinfectant. On mettait de la chaux à l'entrée des étables et aux routes qui menaient au village.

Je me souviens que ce sont les jeunes du village qui ont fait le rimê, avec un Bruxellois qui revenait en vacances. Ils n'avaient pas de bêtes bien sûr ceux-là. Ils riaient des autres qui étaient dans la misère ».


L'air sur lequel les paroles ont été approximativement posées avait été créé 2 ans plus tôt : « Avec les pompiers », chanté avec succès par Georges Milton.


Nos-ôtes a Tchôrnê,
Nos-èstans tot pènès
Èt todi lès prêmîs
Po lès-épidémîyes.
Dispôye kékes djoûs,
Nos-èstans come dès fous
Kand l' cocote ès-t-an plin
Mon l' grand Gustin.
Prospêr, li Fèrдинанд,
Colârd, li gros Aman,
Henri d' èmon Jaquêt


Èt l' Poldine d' èmon Mafè,
Anfin tot l' monde î va passè
Anfin, tot l' monde î va passè.
Ah ! nosse pôve Tchôrnê
Ah ! nosse pôve Tchôrnê
Va èsse tote brènè.
C' èst damadje ki po l' momint,
Nos-avans l' tchampète k' on loume Julien
Èt ki toume di s' maclote
Èt ki toume di s' maclote
A chake novê cas d' cocote.



Li Cocote a Tchôrnè


 Nos-ôtes a Tchôrnè Ns-ès-tans tot pe-nes Et to- di les pre-
 poye kes-kes djours Ns-ès-tans come des fins Cand Teo- cote ès- tan


 mis po lès- e- pi- de- mès Dis- an Pros-
 plin l' min li grand Gus-



 pèr li Fèr- di- nand Co- lând li gros A- man l'lan-



 ti dè- mon Ja- quet Et l'pò- diue dè- mon Ma- fè An- fin


 tot l'monde i va pas- sè An- fin tot l'monde i va pas- se


 Ah' nosse pève Tchôrnè Mè' nosse pève Tchôrnè


 Va esse tote brè- nèye C'est da- madje ki po l'mos- ntint Ns-avants


 l'cham- pète k'on toume Ju- lyn l'k' toume di s' ma- cote


 l'k' toume di s' ma- cote A chake no- vè cas d'co- cote